

# SYLVAIN COUZINET-JACQUES

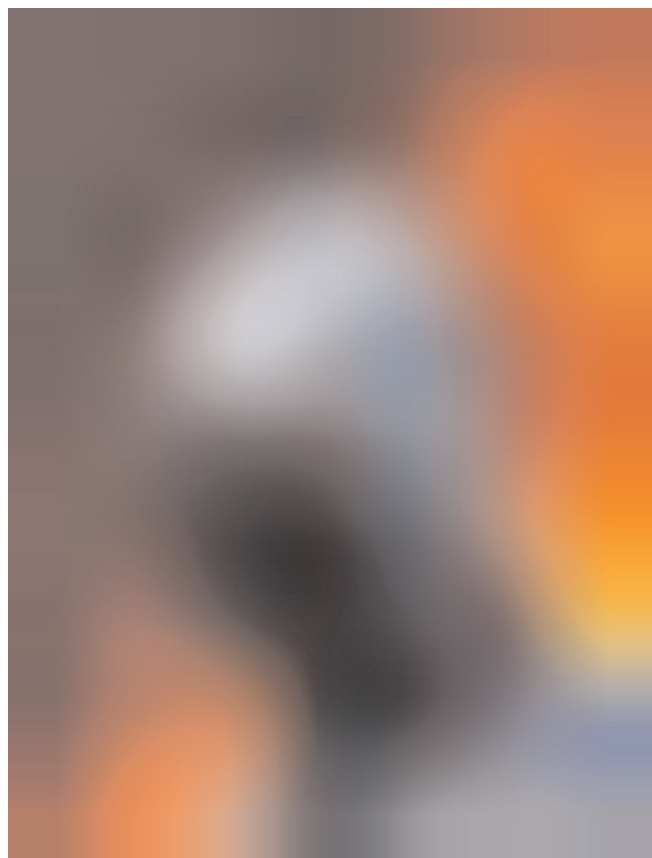
## LA STASE DU REGARD

ÉTIENNE HATT

Sylvain Couzinet-Jacques documente des états critiques : la lente déshérence du sud des États-Unis (*The Park*, 2012), les émeutes urbaines qui secouent régulièrement les pays européens (*Outstanding Nominals*, 2012-2013), le marasme économique espagnol (*Standards&Poors*, 2013-2014). Dans tous les cas, la crise conduit à l'indifférenciation des situations. Les zones périurbaines américaines reléguées que Couzinet-Jacques arpente se distinguent-elles de celles qu'il a photographiées en Espagne, frappées par la crise qui entraîne l'arrêt de projets immobiliers et inscrit ses marques et ses mots (« *se vende* », « *disponible* ») dans le paysage ? La contestation sociale n'a-t-elle pas toujours le même visage, à Londres, à Athènes et ailleurs, dissimulé par cette capuche qui peuple les images de surveillance dont l'artiste s'est approprié des détails ? Si Couzinet-Jacques s'intéresse à cette indifférenciation, c'est qu'elle est aussi celle du stéréotype.

**Sans titre, *Outstanding Nominals*, 2013**

156 x 130 cm. Court. La Galerie Particulière pour toutes les œuvres



Car, à ses yeux, une démarche documentaire ne peut faire l'économie d'un travail réflexif et théorique sur l'image en général et sur la photographie en particulier. Certes, son imaginaire est nourri de littérature américaine. La violence de William Faulkner et de Cormac McCarthy infuse *The Park* et, par ricochet, *Standards&Poors* ; l'exposition *The Near, the Low, the Common* a pour titre une formule de Ralph Waldo Emerson, extraite de *The American Scholar* (1837), qui a valeur de manifeste. Mais son iconographie, en dépit de ce goût pour l'ordinaire, emprunte moins à la photographie outre-atlantique, notamment aux New Topographics (Robert Adams, Lewis Baltz...) dont l'artiste semble pourtant un héritier, qu'au tout venant de l'imagerie américaine et de ses stéréotypes : les *suburbs*, les palmiers, les voitures, les Blacks, la capuche... Couzinet-Jacques reprend ces clichés mais les voile en intervenant sur l'image (sur- ou sous-exposition dans *The Park*, agrandissement excessif dans *Outstanding Nominals*) ou sur l'objet photographique (irisation produite par des verres teintés dans *Standards&Poors*). Il lui arrive de pousser l'effacement de l'image jusqu'à la détérioration de la photographie : il accidente ses tirages en les froissant ; il les soumet aux effets destructeurs des rayons UV.

Faut-il voir là une forme d'iconoclasme née de la désillusion face à la défection des images ? Paradoxalement, cette destruction à l'œuvre, ce voile et ces accidents qui rendent ses photographies illisibles ont pour effet d'arrêter le regard quand bien même l'image aurait un air de déjà-vu. Cette dernière se situe alors dans un état indécidable, entre apparition et disparition, transparence et opacité, mais elle perdure. Surtout, si froisser ses tirages lui permet de sauver la platitude de son imagerie de référence, cet acte lui donne la possibilité de sortir de la planéité de l'objet photographique, d'envisager concrètement l'envers de l'image et d'entamer un dialogue fructueux avec la sculpture. Il approfondit ce dernier en explorant des procédés d'impression photographique sur métal et sur pierre et en s'intéressant aux imprimantes 3D. Sans doute peut-on voir dans ces expérimentations une manière, au propre comme au figuré, de solidifier l'image. Par cette volonté de retenir l'image qui, sinon disparaîtrait dans le flux de celles, standardisées, qui nous arrivent en permanence et qu'on ne regarde plus, Couzinet-Jacques place la stase au cœur de son entreprise de réhabilitation.

Sylvain Couzinet-Jacques est né en 1983 à Sens. Il vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles en cours et à venir :

*The Near, the Low, the Common*, La Galerie Particulière, Paris, jusqu'au 28 septembre 2014.

*Zero Rankine*, Hors-Champs, Mulhouse, 13 septembre-19 octobre 2014. Une

programmation de la Biennale de la photographie de Mulhouse et de Mulhouse Art Contemporain.



En haut : *Sans titre, Standards&Poors*, 2014. 30 x 45 cm. Ci-dessus : *Palm Trees, The Park*, 2012. 100 x 150 cm